

Se remettre sur pieds ..

EDITO

Une vache couchée (en dehors d'une fièvre de lait) pour un éleveur, reste toujours un fait marquant, synonyme de soucis, d'efforts de frais et malheureusement souvent de mort de l'animal après une lente agonie. Et pour le troupeau entier, un grave traumatisme psychologique collectif (dixit les vaches ..). Et pourtant il est souvent possible de relever l'animal grâce à l'usage de techniques éprouvées et reconnues par ailleurs les méthodes de médecine manuelle encore appelées ostéopathiques au sens large. Le pourcentage de réussite est variable selon les races. De l'ordre de 35 à 40 % chez les Holstein à plus de 50 % en ce qui concerne les allaitantes.

Pourtant, étrangement, nombre de vétérinaires ruraux ignorent jusqu'à l'existence des techniques de médecine manuelle. Ce terme générique regroupe toutes les interventions où la main du praticien est l'outil de diagnostic et de soin d'une lésion ou d'une pathologie complexe.

La main qui diagnostique est aussi celle qui soulage, replace, décorde, relance les mouvements subtils des organes. Elle permet par exemple de redonner de la motilité à la panse, de guérir une boiterie, de redonner l'appétit, de lever les tensions des muscles para-vertébraux et enfin puisque c'est ici la finalité : permettre à l'animal de se

relever.

L'ostéopathie du vétérinaire rural peut faire appel à différentes techniques que peuvent reprendre à leur compte les éleveurs car elles sont issues de leur culture (décordage, reboutage, rhabillage). Elles sont différentes de celles utilisées chez les équins ou les canidés.

Ces pratiques où seules les mains (et quelques granules d'Arnica) sont utilisées, procède d'une démarche scientifique car on ne fait varier qu'un seul facteur en s'interdisant par éthique toute forme d'injection médicamenteuse.

Avec ces dernières, il est possible de relever une vache, quelquefois seulement 10 minutes après la manipulation, ce qui est à la fois gratifiant pour le praticien et impressionnant pour l'éleveur.

Avec ces quelques lignes vous en saurez plus sur les techniques qui permettent à de soulager, voire guérir quelques bovidés dans la détresse ... des formations sont à la disposition des éleveurs, pour apprendre, en toute modestie, entre autres, à relever les vaches en cas de besoin.

Bonne lecture ..

Jean Pierre Siméon

TRUK E FICELLES

Une aide aux interventions

Les remèdes homéopathiques pour une aide :

L'homéopathie peut être une aide pour la réussite d'une manoeuvre visant à relever une vache.

Voici deux cas :

Cas d'une Abondance :

Avec les rubriques suivantes du répertoire caractérisant une vache couchée :

- 1) Généralités, Faiblesse, Paralysie, glisse dans le lit en position semi assise .. vous trouverez 24 remèdes puis ..
- 2) Oeil, fixité du regard, pendant le frisson
- 3) Bouche, muqueuses buccales, pourpre violacé

On trouve Lachesis.

Pour aider l'animal à se détendre avant, il est possible d'oindre la partie à rebouter par l'application de quelques gouttes d'huile essentielle de Gaulthérie que vous aurez préalablement diluée dans de l'huile de table. Après l'intervention, une dose d'Arnica en 5 Ch lui permettra de récupérer dans les meilleures

Après administration la vache est debout 3 jours après..

Deuxième cas :

Membre inférieur, tremblement de la cuisse et appétit - faim vorace

On trouve Phosphorus ..

Après administration, la vache s'est senti mieux. Elle s'est relevée, mais étant au pré, avec le reste du troupeau, elle subit la bousculade d'une dominante la remettant à terre...

Cet exemple montre qu'il est primordial d'isoler les animaux victimes de traumatismes si l'on espère leur guérison.



conditions.

Si nécessaire, pour tarir la vache, plusieurs remèdes sont possibles, à voir suivant les cas : Pulsatilla en 12 Ch ou Salvia en 15 Ch ou 9 Ch, et en phytothérapie, des applications externes de sauge et persil.

LA PHRASE DU JOUR ...

Que celui qui veut mouvoir le monde se mueve d'abord lui-même.

Socrate

LE DOSSIER

Approche du syndrome vache couchée par la médecine manuelle

Grâce à un sens du toucher affuté et à une connaissance des techniques d'ostéopathie, une manipulation peut efficacement conduire au relevé d'un animal couché.



Contexte

En général, il n'y a pas de contre-indication à l'utilisation des médecines manuelles.. Toutefois, avant de procéder à une quelconque manipulation, quelques précautions sont à prendre ... qui vont fixer les limites d'une possible intervention.

Avant toute possible intervention, plusieurs questions doivent être posées :

1 : la vache a-t-elle reçu des anti-inflammatoires ?

2 : la vache a-t-elle été levée à la pince ? Dans ces deux cas, il est préférable de ne pas opter pour les médecines manuelles.

En effet pratiquer un examen ostéo-

pathique sur un animal ayant reçu des anti-inflammatoires (AINS ou AIS) revient à regarder la scène d'un crime à travers une vitre dépolie : L'action du praticien est faussée et ce pendant plusieurs jours voire plusieurs semaines après une injection. Il ne peut observer (ou plutôt sentir) correctement ! L'injection de routine d'un anti inflammatoire doit donc absolument être évitée si l'on souhaite faire appel à des techniques manuelles.

Quant à l'usage de la pince, il est également proscrit en première intention. Il est nécessaire d'écarter préalablement la première cause de non relevé des vaches à savoir la fracture. Ainsi, s'il est impératif de déplacer l'animal, par exemple pour permettre la traite alors que la malade est dans l'aire d'attente, on préférera coucher la bête sur une barrière ou dans le godet d'un engin de TP.



Conseil aux jeunes vétérinaires, aux ostéo animaliers débutants voire aux éleveurs ayant suivi les formations dispensées en médecines manuelles par les membres de Zone Verte :

Examen clinique

1. Conduite de l'examen

La bonne attitude face à une vache en décubitus est de pratiquer un examen clinique attentif pour rechercher les zones de blocage.

D'abord

- Palpation percussion du bassin (restriction de mouvement du sacrum, des iliums, vérification de l'état du pubis, observation de la transmission de l'onde provoquée par un poing ou un petit marteau de l'ilium à l'ischion correspondant etc ...);

- Recherche d'hématomes profonds, d'absence de transmission ou de tout élément conduisant à une suspicion de fracture (fréquente) ou de subluxation (moins fréquente chez les vaches couchées) ;

- Examen des vertèbres lombaires et thoraciques (en particulier chez les animaux en opisthotonos (vache étendue tête rejetée en arrière), signe fréquent de lésions du garrot.

- La percussion du sacrum et l'observation de l'onde qui en résulte permet de confirmer l'étage lésé. faire confiance à ses mains et non à ses

Vache montbéliarde présentant une fracture du bassin et une mobilité anormale de l'aile de l'ilium gauche suite à l'usage de la pince pour la sortir de l'aire paillée. Il est préférable de la coucher sur une barrière.

yeux, l'important c'est le mouvement ou son absence.

- Palpation des cervicales : elle ne doit pas être oubliée en particulier celle de C1- C2.

- Il est également possible de recourir à un examen fluïdique voire tissulaire et à une évaluation de la tension des méninges en fonction des étages.



La détection des zones bloquées se fait selon les aptitudes de chacun, ses habitudes ou la finesse de son outil manuel : zone douloureuse à la pression ou la percussion, zone de chaleur, zone de tension musculaire dissymétrique, de blocage des mouvements des vertèbres entre elles, de modification du mécanisme respiratoire primaire (MRP) ou encore à d'autres niveaux de plus en plus subtils,.

Une définition

"L'ostéopathie est une médecine qui se caractérise par l'étude manuelle de la mobilité et de la motilité du corps pour en diagnostiquer les perturbations et en réaliser les ajustements nécessaires"

JP Barral

LE DOSSIER

Le MRP

Le mouvement respiratoire primaire ou MRP est une pulsation qui anime de manière synchrone les différentes pièces osseuses et de tissus anatomiques du corps. Il a été mis en évidence par le docteur Sutherland, ostéopathe dans les années 30 et fondateur de l'ostéopathie "cranienne". Selon sa théorie, ces mouvements osseux sont provoqués par des fluctuations liquidiennes au sein du cerveau qui seraient transmises aux os via les membranes méningées inextensibles. Leur contraction/relâchement s'apparente à une respiration physiologique au sein des tissus nerveux. Définition de 1930.

nécessaires : le premier à la tête et les deux autres aux antérieurs. Les animaux se laissent généralement bien faire. Le praticien se place face à la mamelle entre les postérieurs pour évaluer la situation : hématome d'une cuisse, fracture du fémur... La présence d'un postérieur à 45° et l'autre au sol signe une fracture du bassin.



La vache est mise sur le dos pour évaluer les tensions et observer tous les membres. Trois personnes doivent assister le praticien, positionné alors aux postérieurs.

Les gestes et techniques

Techniques viscérales

Cette position peut également être mise à profit pour masser consciencieusement les organes à portée de mains : la panse, la caillette ou même encore l'utérus.

Grâce aux techniques fluidiques enseignées dans toutes les écoles d'ostéopathie, le but est d'espérer remettre en route le viscéral, en particulier la panse, organe essentiel à la guérison ...

Chaque organe a en effet un mouvement propre que l'on peut relancer ou redresser : par exemple les ligaments suspenseurs de l'utérus peuvent être détendus en appliquant une pression appropriée en direction du petit bassin.

Libération des zones bloquées

Si après les techniques viscérales, l'animal ne manifeste toujours pas de velléités à se remettre sur le sternum, procéder à une elongation contrôlée des lombaires (photo 3) : faire mettre en tension la queue par deux aides dans l'axe du sacrum, puis à notre signal "trust" (image du frein à main : dépasser la barrière motrice pour donner l'information de détente aux muscles concernés).



Elongation contrôlée des lombaires par mise en tension de la queue

L'animal est ensuite remis sur le côté "confortable" pour subir un "rhabillage" des fascias para-vertébraux d'avant (garrot) en arrière (sacrum compris) en insistant, bien sûr aux endroits où des tensions avaient été senties lors du premier examen.

Ces techniques de reboutage, peu

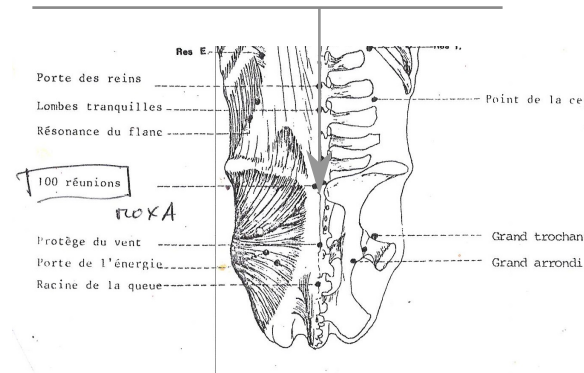
enseignées, sont très utiles chez les bovins.

Une importante panoplie de techniques est à la disposition du praticien, à condition de faire un diagnostic précis (fonctionnel pour chaque zone nécessaire aux cinq temps du relevé) et des interrelations entre les zones douloureuses.

Pour détendre les muscles, mais également pour faire circuler l'énergie, (qui peut ici être assimilable au sang), il est également possible de mettre en place à cet instant un moxa au point dit "100 réunions", le point le plus haut énergétiquement parlant du train arrière entre L6 et S 1.



Pose du Moxa sur le point des 100 réunions



LE DOSSIER



interdit l'usage du balancier cervicocéphalique. Pour les lésions cervicales, une rotation contrôlée de l'encolure (voir photo) est privilégiée après avoir observé le port de tête de la bête, palpé les apophyses articulaires, et surtout en n'allant jamais à l'encontre de la volonté de la vache.

Un dernier test de percussion du sacrum est à nouveau réalisé, ainsi que des tests fluidiques. Lorsque le flux circule, la vache commence généralement à se réchauffer ... et le travail est fini pour l'heure.



Suivi
Aucune injection (délais d'attente

abdominaux.

Le "rhabillage" :

Pincer la peau d'un côté de la colonne vertébrale, et l'envoyer du côté opposé. Commencer par le faire d'un côté (de droite à gauche par exemple) et le refaire de l'autre côté (de gauche à droite).

Procéder à cette manipulation, toujours de l'avant à l'arrière de la colonne.

Le sacrum peut être libéré par différentes techniques spécifiques aux grands animaux (en se servant de la queue comme levier) ou en relançant directement les pulsations du bassin.

Les dorsales doivent être mobilisables. Si un blocage apparaît, le travail sur les muscles adjacents va libérer la zone douloureuse.

Les cervicales et les premières thoraciques, peu accessibles, sont pourtant très souvent responsables du décubitus : une vache (surtout une allaitante) peut se lever malgré une subluxation de la hanche ou même une fracture du fémur, par contre une douleur cervicale ou thoracique lui

Une vache en bonne santé, mis à part la possibilité d'une fracture, doit pouvoir se relever après quelques heures voire quelques jours s'il n'y avait une atteinte viscérale plus grave.

Pour y remédier, une manipulation de retoutage nommée "rhabillage" peut apporter une aide intéressante.

Bien sûr, la manipulation est à coupler avec la manoeuvre de la vache sur le dos et le massage des organes

obligent) n'est préconisée mais des prises orales d'Arnica et d'Hypericum (appelé aussi "arnica des nerfs") biquotidiennes voire d'une fréquence plus importante sont indiquées.

L'animal ne doit pas être retourné, mais doit être laissé sur le côté confortable. Un tarissement par homéopathie ou phytothérapie est possible pour les vaches laitières, même fraîchement vélées. Le cas peut alors être suivi par téléphone ... Et surtout les éleveurs devront faire preuve de patience. En effet, 12 à 24h de repos après la manipulation peuvent être nécessaires...

Conclusion

La main de l'ostéopathe est un outil fabuleux qui se façonne, s'entretient, s'étalonne comme le stéthoscope, l'échographe ou encore le nez face à une ration alimentaire



Perfectionner son ouïe, sa vue sur les images de l'échographe ou son toucher : le principe est le même : se faire confiance, comparer le côté sain au côté lésé, se créer un référentiel et souvent (surtout pendant la phase d'apprentissage), fermer les yeux pour ne faire confiance qu'à sa main.

La passion de la démarche de diagnostic et la connaissance de l'anatomie et des interrelations entre organes et fonctions donnent au praticien des atouts précieux pour se lancer.



Yohann Gras, vétérinaire (69), a mis au point une sangle permettant de terminer la phase de relevé de l'animal, en douceur. A ne pas utiliser pour suspendre l'animal au risque de lui faire plus de mal que de bien), mais comme une aide pour finir un travail préalablement commencé avec des méthodes naturelles.

